



La Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent

Bulletin d'information de la Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent

Assistance à la certification forestière: initiative unique dans le Bas-Saint-Laurent

La mondialisation impose de nouvelles règles qui obligent le Bas-Saint-Laurent (BSL) comme le reste du Québec, à s'adapter pour conserver sa part du marché. Le secteur forestier, dont l'apport est significatif pour l'économie de BSL (8 000 emplois) n'est pas épargné. L'enjeu du développement durable a donné naissance à la certification forestière, un moyen de contrôle des pratiques abusives.

Le Nouveau-Brunswick oblige déjà ses industries de première transformation à détenir un certificat accordé par une des normes reconnues. Les membres de l'Association des produits forestiers canadiens, quant à eux, devront se conformer à une exigence similaire d'ici la fin de 2006. Également, plusieurs clients des grandes industries forestières canadiennes exigent du bois certifié et, pour les entreprises d'envergure plus réduite et écoulant leur production sur le marché local (Canada-USA), ce n'est qu'une question de temps.

La certification en foresterie arrive à un moment où l'industrie de première transformation a fort à faire avec de multiples contraintes : droits compensatoires, force du dollar, participation du public, revendications des autochtones, aménagement écosystémique, etc. La certification vient s'ajouter à la liste et elle représente pour plusieurs un obstacle difficilement franchissable. Le défi est de taille pour le BSL puisqu'il consiste à se positionner favorablement sur les marchés sans pour cela compromettre la rentabilité de son industrie.

C'est dans cet esprit que l'initiative CertificAction BSL a été mise de l'avant. Le programme est offert à tous les intervenants forestiers du BSL intéressés par la question. Les mesures proposées se présentent sous trois volets. L'objectif étant avant tout régional, on prévoit d'abord la création d'une table de concertation où les enjeux prioritaires liés à la certification seront identifiés et un plan d'action mis en œuvre pour leur trouver des solutions. Également, diverses activités visent à relever le niveau de connaissances en rapport avec la certification : périodiques d'information, site Internet, banque de documentation, sessions de formation, colloques et ateliers. Un encadrement plus personnalisé est finalement offert aux entreprises désireuses de s'engager dans une démarche de certification en forêt ou en usine. La Forêt modèle peut alors fournir des conseils avant d'entreprendre la démarche, du support pour animer des sessions de consultation auprès du public et enfin de l'aide aux différentes étapes du processus d'implantation jusqu'à l'obtention du certificat.



Vu l'expertise qu'elle détient en la matière et son impartialité, la Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent a donc été interpellée afin de définir le contenu d'un programme d'assistance à la certification et veiller à sa livraison. Le programme CertificAction BSL est d'une durée de 2 ans. Il est financé à parts égales par Développement Économique Canada et la Conférence régionale des élus du Bas-Saint-Laurent via l'entente spécifique sur la protection et la mise en valeur de la forêt bas-saint-lawrentine.

Forest Certification Assistance Program : A Unique Initiative in the Lower St. Lawrence Region

The St. Lawrence region is innovating with the CertificAction BSL program, a tool for forest stakeholders that are poorly equipped to deal with the challenges of environmental certification. Funded by Canada Economic Development and the Conférence régionale des élus du Bas-Saint-Laurent, the two-year program includes a series of measures aimed at supporting regional enterprises affected by this topical issue.

Partenaires



Ministère du Développement Économique

Conférence régionale des élus du Bas-Saint-Laurent

Partners



Un pas en avant pour le Réseau canadien de forêts modèles

Deux fois l'an, les onze forêts modèles canadiennes organisent une rencontre qui a pour but de faire le point sur les activités de réseautage qui les rassemblent et de se tenir à jour dans différents domaines de pointe. Ces rencontres se déroulent à tour de rôle dans chacune des forêts modèles, ce qui explique que du 23 au 26 avril dernier, la Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent ait accueilli ses homologues à Rimouski. Hormis les points d'information plus traditionnels propres à ces rencontres, une cérémonie de signature a permis de formaliser la constitution officielle du Réseau canadien de forêts modèles. Après quinze ans d'existence, le Réseau national des forêts modèles s'est donc constitué en une entité légalement reconnue.

Le président de l'équipe de transition du Réseau et président de la Forêt modèle de McGregor en Colombie-Britannique, M. Al Gorley, a affirmé attendre cette étape depuis longtemps. Selon lui, la constitution officielle en tant que réseau procurera aux forêts modèles l'outil et la visibilité dont elles ont besoin pour élargir leurs partenariats nationaux avec l'industrie, les ONG ainsi qu'avec les gouvernements. M. Adéodat St-Pierre, hôte de la réunion et président de la Forêt modèle de Bas-St-Laurent, a pour sa part indiqué que ce renforcement officiel du Réseau constitue un pas très concret en avant.

Actif depuis 1992, le réseau canadien compte aujourd'hui 11 forêts modèles jouant le rôle de vastes laboratoires en milieu naturel. Avec le support de nombreux partenaires, on y expérimente des façons durables d'aménager les ressources de la forêt et on y instaure des activités de sensibilisation et de démonstration auprès des communautés locales.



Photo: Jacques Fortin

Promoteurs de la Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent :

Programme parrainé par : Service canadien des forêts

Ministère des Ressources naturelles Canada / Natural Resources Canada

Canada



Mouvement LAVAL
Faculté de foresterie et de géomatique

ARTISAN & COOPÉRATIVE

Association des producteurs agricoles de la région de la Gaspésie

Un calcul de possibilité intégrant les principes du développement durable

Actuellement, l'outil servant au calcul de possibilité forestière sur les terres publiques (Sylvia II) ne permet pas de considérer les critères autres que la matière ligneuse. Ce logiciel n'étant pas spatialement explicite, il est impossible d'y intégrer des facteurs reliés aux contraintes spatiales. La Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent (FMBSL), en association avec l'Institut québécois d'Aménagement de la Forêt feuillue (IQAFF), explorent de nouvelles avenues en vue d'élaborer un plan d'aménagement forestier pour les Seigneuries de Nicolas-Rive et du Lac-Métis qui intègre les principes du développement durable.

A l'aide du logiciel Patchworks (PW), il est maintenant possible d'intégrer des paramètres spatiaux tels les coûts de construction et d'entretien des chemins ou la distance entre l'assiette de coupe et l'usine. Cette intégration de facteurs opérationnels permet d'élaborer un calcul de la possibilité forestière beaucoup plus réaliste qui, comme recommandé par le rapport de la Commission Coulombe, intègre les aspects économiques des interventions sylvicoles lors du développement de la stratégie d'aménagement. Grâce à cet outil novateur, il est également possible de prédire les effets sur la possibilité forestière de l'implantation de nouveaux systèmes d'aménagement (Groupe OpéVirt 2004). D'ailleurs le projet compte élaborer, à partir de la caractérisation écologique de certains territoires, des scénarios d'aménagement écosystémique pouvant s'y appliquer. La spécialisation rend aussi possible l'utilisation d'indices de qualité d'habitat comme indicateurs de l'effet à long terme de différents scénarios sur certaines espèces fauniques ou sur la biodiversité. Enfin, PW permet de travailler non seulement à trouver une solution acceptable mais à trouver une solution qui maximise l'atteinte des cibles fixées. Selon les objectifs établis par l'usager pour chacun des indicateurs inclus au modèle, PW procède à une planification des interventions dans le temps et dans l'espace et solutionne le problème multi-objectif présenté en minimisant la non atteinte des objectifs.

À titre d'exemple, les figures 1 A) et B) démontrent le résultat d'une simulation ayant comme contrainte de stabiliser les coûts de construction et d'entretien des chemins à un seuil fixé par l'usager. La figure 1 A) est le résultat de la possibilité en volume (m3) par quintennat selon la contrainte opérationnelle et la figure 1 B) représente l'évolution des dépenses encourues par cette contrainte tout au long de la simulation, selon un objectif fixé par l'usager. Le logiciel tente d'élaborer un scénario de récolte qui minimise les écarts de coût entre le seuil fixé et la simulation. Pour chaque intervention planifiée, le logiciel ajuste les paramètres d'évolution de l'ensemble du territoire et continue la recherche d'une solution optimale la plus près possible des objectifs fixés.

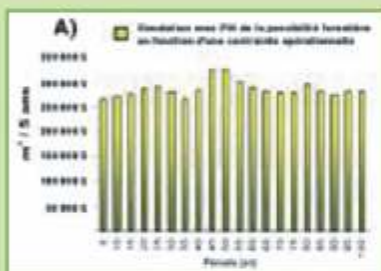


Figure 1A) Simulation avec PW de la possibilité forestière en fonction d'une contrainte opérationnelle imposée (Figure 1B) sur un horizon de 100 ans.



Figure 1B) Simulation de la contrainte des coûts de construction et d'entretien des chemins qui influencent la possibilité forestière.

Étant spatialement explicite, le logiciel permet également de visualiser l'évolution du couvert forestier tout au long de la simulation. L'exemple à la figure 2 illustre la classe d'âge des peuplements de la Seigneurie du Lac-Métis à deux périodes durant une même simulation.



Figure 2 Évolution des classes d'âge d'une simulation avec PW de la période 0 an A) à la période en fin de simulation 100 ans B) de la Seigneurie du Lac-Métis.

Cette approche d'optimisation spatialement explicite du calcul de la possibilité forestière a déjà été utilisée sur les propriétés forestières de Lauzon Ressources forestières et de Fairmont Kenauk (Forgot et Doyon 2006). De plus, PW fait présentement l'objet d'études en vue d'élaborer le calcul de la possibilité forestière pour les unités d'aménagement 061-52 et 004-51 (Mont-Laurier) et 72-51 (Outaouais).

Lors de ce projet, plusieurs scénarios d'aménagement seront étudiés afin de permettre aux gestionnaires de la FMBSL et aux différents intervenants d'identifier l'option la plus acceptable quant au principe du développement durable. Cette nouvelle technologie ouvre les portes à une foresterie mieux adaptée aux besoins actuels et futurs dans un contexte de gestion intégrée des ressources.

Gélinas, P., Forget, E., Doyon, E., Staufert, D. 2006. Plan d'aménagement des terres privées de la forêt Lauzon 2006-2010. Institut québécois d'aménagement de la forêt feuillue, Ripon, Québec. Rapport technique 003.
Groupe OpéVirt inc. 2004. Guide sur le sensibilité des calculs de la possibilité forestière à rendement variable en relation avec certains aspects et hypothèses techniques. Sous le Commission d'étude sur la gestion de la forêt publique québécoise. 42 p. et annexes.

Integrating sustainable management principles in allowable annual cut calculations

The Bas-Saint-Laurent Model Forest, in association with the Institut québécois d'Aménagement de la Forêt feuillue, is developing its next forest management plan with a spatially explicit forest model called Patchworks. This software is a sustainable forest management optimization model that incorporates operational and ecological considerations into the strategic planning. The flexible interactive approach of this software is unique in several aspects. Patchworks can integrate operational-scale decision-making within a strategic-analysis environment. It also provides a visual mechanism to see the evolution of the forest cover over a long-term planning horizon.



Le lac Métis : un laboratoire exceptionnel pour le touladi

Depuis plusieurs années, les territoires de la Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent sont mis à la disposition des chercheurs scientifiques qui y voient des laboratoires aux avantages multiples pour conduire leurs études. Cette opportunité a été saisie par deux biologistes du Ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec, Michel Legault et Jean-Pierre Le Bel, qui entreprennent des travaux de recherche concernant le touladi *Salvelinus namaycush*, une espèce très convoitée par les pêcheurs sportifs.

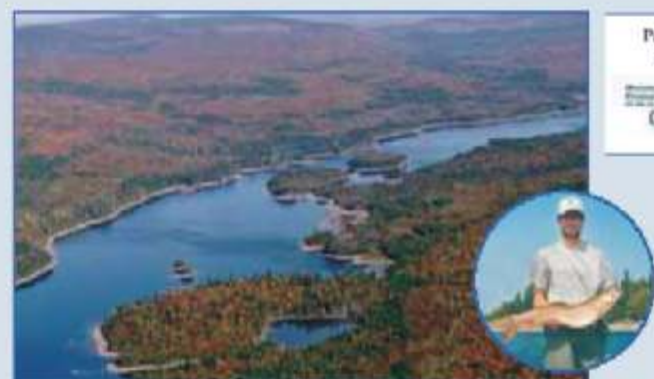
Basée sur une approche récemment développée par le ministère des Ressources Naturelles de l'Ontario, l'étude menée de l'avant par ces chercheurs consiste à développer une méthode inédite pour l'évaluation de l'état de santé des populations de touladi dans les lacs. Cette approche met en relation le nombre de touladis présents dans le plan d'eau et la mortalité qu'ils subissent par comparaison à des valeurs de référence. Elle permet de déterminer la situation des populations de touladi, par comparaison à ce qu'elle devrait être si les populations étaient exploitées selon la capacité de production des plans d'eau. La pêche expérimentale, technique éprouvée jusqu'à maintenant pour évaluer le taux de mortalité des touladis, ne permet pas de mesurer la taille de la population abritée par un plan d'eau. Le projet entend remédier à cette problématique en définissant la relation qui permettra de déterminer le nombre de touladis présents dans un plan d'eau à partir du nombre de touladis capturés dans les filets lors d'une pêche expérimentale. Une saine gestion de cette espèce peut être améliorée par la connaissance de cet indicateur de base.

Le projet se déroule sur 5 plans d'eau répartis dans différentes régions du Québec. L'étude a débuté en 2004 avec le lac Métis et le lac Casgrawans situé dans la région du Témiscouingue. Le lac Métis d'une longueur de 26 kilomètres est situé sur la Seigneurie du Lac-Métis, un des territoires de la Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent. Actuellement, le lac Métis abrite l'une des plus productives populations de touladi au sud du Saint-Laurent. Les travaux sont échelonnés sur deux ans et la Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent a été mise à contribution à différentes étapes, notamment lors de la capture et de la prise de données sur le terrain.

Les résultats obtenus jusqu'à maintenant sont très encourageants. Grâce à cette étude, on prévoit qu'à partir de 2011 les spécialistes du Ministère des Ressources naturelles et de la Faune se doteront d'un nouvel outil apte à décrire l'état des populations de touladi à l'échelle du Québec et adapteront les modalités d'exploitation en conséquence. La Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent entend aussitôt intégrer ces nouvelles données à son système de gestion.

Lac-Métis : An exceptional laboratory for lake trout

A new technique aimed at better evaluating lake trout *Salvelinus namaycush* population status is currently being tested in Québec. Two wildlife biologists from the Ministère des Ressources naturelles et de la faune, Michel Legault and Jean-Pierre Le Bel, are leaders in this project. Lac-Métis, located on the Lac-Métis signatory was identified as a trial lake for this new approach which should allow comparison between current lake trout population status and that one would find if the lake was exploited according to its carrying capacity. The Model Forest employees were put to work during capture and field data collection. Preliminary results are encouraging. New exploitation regulations should be anticipated by 2011.



Partenaire Partenaire
Ministère des Ressources naturelles et de la Faune
Québec

Caractérisation de traverses de cours d'eau et habitat du poisson



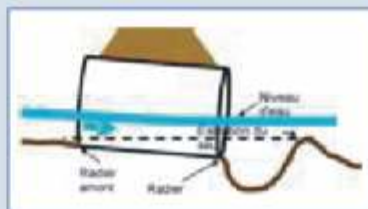
Le réseau routier en forêt québécoise s'étend sur des dizaines de milliers de kilomètres et compte des centaines de milliers de traverses de cours d'eau. La présence de ces structures de traversée peut, dans certains cas, constituer une source non négligeable d'impacts sur le poisson et son habitat, notamment en limitant sa libre circulation et en augmentant l'apport de sédiments aux cours d'eau. La Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent, en collaboration avec Pêches et Océans Canada, a expérimenté en 2005 une méthodologie de caractérisation des traverses de cours d'eau sur ses territoires de travail, en ciblant les aspects pouvant avoir un impact sur l'habitat du poisson. En unissant leurs efforts, les deux organismes visaient, par ce projet, à aider les intervenants de la forêt privée à planifier l'amélioration ou le remplacement des traverses de cours d'eau existantes afin d'améliorer la protection de l'habitat du poisson. Les objectifs spécifiques visaient à :

- Décrire l'état des traverses de cours d'eau forestiers;
- Décrire l'habitat du poisson au site des traversées;
- Décrire les problématiques observées sur les traverses de cours d'eau en lien avec l'habitat du poisson;
- Dresser une liste des sites prioritaires où des mesures correctives pourraient être apportées;
- Préciser les indicateurs à considérer dans la caractérisation des traverses.

Un total de 65 traverses ont été inventoriées, soit 50 ponceaux, 9 ponts et 6 traverses à gué. Cet effectif de traverses échantillonnées a été déterminé afin d'être représentatif des types d'ouvrages que l'on retrouve sur le terrain.

Parmi l'ensemble des éléments caractérisés, deux aspects d'importance ont particulièrement été documentés: les possibilités de passage du poisson à l'intérieur des ponceaux avec radier et l'impact sédimentaire appréhendé des traverses sur les cours d'eau. Le tableau suivant présente les principaux indicateurs utilisés dans la caractérisation de ces deux aspects ainsi que les impacts appréhendés sur le poisson et son habitat.

	Libre circulation du poisson à l'intérieur des ponceaux avec radier	Signes d'impact sédimentaire
Indicateurs	<ol style="list-style-type: none"> 1. Vitesse maximale d'écoulement de l'eau 2. Niveau d'eau minimal 3. Présence d'obstructions physiques, notamment les chaînes à l'aval de la structure 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Fossés de drainage connectés aux cours d'eau 2. Présence de matériaux à l'intérieur des approches 3. Foyers d'érosion sur le remblai
Impacts appréhendés	Si les valeurs observées ne sont pas conformes aux valeurs de référence établies dans la littérature, en tenant compte de certaines variables, la traverse est susceptible d'être infranchissable par l'espèce de poisson et le stade de vie ciblé comme ayant un besoin de passage.	Si ces indicateurs présentent un risque de connexion au cours d'eau, la traverse est susceptible d'envoyer des sédiments vers le milieu aquatique.



Parmi l'ensemble des constats et conclusions de l'étude, il a été possible d'identifier certaines conditions facilement observables sur le terrain et particulièrement favorables au passage du poisson au travers des ponceaux avec radier d'une longueur de moins de 20 mètres. En effet, la grande majorité des

ponceaux ayant été qualifiés comme étant franchissables par les espèces de poisson (surtout l'omble de fontaine) et les stades de vie ciblés, présentaient une faible pente (<1%) et des radiers amont et aval situés à une élévation plus basse que le 1^{er} seuil à l'aval des ponceaux (voir schéma). L'écoulement refoulé sur toute la longueur du ponceau facilite ainsi le passage du poisson en maintenant une vitesse d'écoulement réduite et un niveau d'eau adéquat.

Position relative des radiers et du 1^{er} seuil aval pour un cas typique d'écoulement refoulé jusqu'à l'amont

L'analyse simultanée des problématiques d'émission sédimentaire et de libre circulation du poisson offre une vision d'ensemble du niveau d'impact que pourrait présenter chaque traverse sur le poisson et son habitat. À l'intérieur d'une approche écosystémique par bassin versant, l'exercice réalisé permettra de cibler les traverses qui présentent un besoin de réflexion prioritaire, ce qui s'inscrit pleinement dans une démarche d'application des critères de la certification forestière et d'aménagement forestier durable.



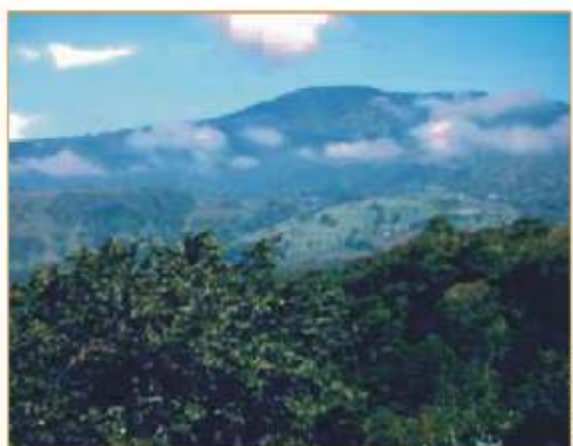
River crossing structure and fish habitat assessments

Quebec, bridges and river fording can all have considerable impacts on fish and fish habitat. They can limit the free movement of fish and increase sediment load in the watercourses. The Bas-Saint-Laurent Model Forest, with the support of Fisheries and Oceans Canada, experimented with a new approach using repeatable indicators to assess water crossing structures along forest roads. The objectives were to help private land owners and managers plan and replace existing water crossing structures which are most detrimental to fish and fish habitat. In total 65 water crossing structures were assessed with regards to two main aspects: the ability of fish to move freely and signs of sedimentation. Once this is established, efforts should focus on improving or replacing detrimental crossing structures first.



Résultats de l'étude sur les opportunités de jumelage avec la Forêt modèle Reventazón au Costa Rica

Établie depuis 13 ans, la Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent (FMSL) possède aujourd'hui en son intimité à partager son expérience avec d'autres forêts modèles. La Forêt modèle Reventazón (FMR) est établie au Costa Rica depuis 2000. Elle cherche d'abord l'appui d'une forêt modèle (FM) expérimentale pour la supporter dans son développement.



Flanc du volcan Turrialba

Le Réseau International des Forêts Modèles (RIFM), dont la FMSL et la FMR font partie, favorise l'échange et le transfert d'expériences et de connaissances entre les forêts modèles. Malgré les différences socio-économiques et biophysiques entre les deux pays, certaines connaissances et expertises (KSE) peuvent s'obtenir de manière et être potentiellement échangeables et transférables entre les FMs. Afin d'identifier les éléments ayant le plus de potentiel pour des échanges et transferts, une analyse comparative des deux FMs a été réalisée entre janvier 2005 et avril 2006. Des entretiens furent réalisés auprès du personnel et des principaux partenaires de chaque FM à l'été. Trois critères (complémentarité, pertinence et adaptabilité) ont servi à ordonner par priorité des éléments de chaque FM par rapport à l'autre. La comparaison des éléments prioritaires a permis d'identifier ceux ayant le plus de potentiel pour l'échange et le transfert.

En lien, l'aménagement par bassin versant et la gestion écosystémique offrent un bon potentiel d'échange. L'administration de la FM et la gestion et l'aménagement de la ressource hydrique figurent parmi les CAE que la FMSL pourrait transférer à la FMR. La FMR, quant à elle, peut transférer des CAE relativement aux paiements pour services écosystémiques. En termes de structures de gestion échangeables entre les deux FMs, on note la gestion des groupes de producteurs avec des initiatives particulières ainsi que la réalisation de collaborations internes pour le travail institutionnel et la recherche. Les outils génériques pour la gestion forestière, technique et par bassin versant représentent également de bonnes possibilités.

Une analyse SWOC (strengths, weaknesses, opportunities, challenges), modifiée de l'analyse SWOT (strengths, weaknesses, opportunities, threats), a permis d'analyser les facteurs internes et environnementaux affectant la possibilité d'un jumelage entre la FMSL et la FMR. De façon générale, on note que le jumelage est considéré possible entre les deux FMs. Celles-ci ont la volonté de renforcer et d'enrichir leurs connaissances par l'expérience de ses homologues. Cependant, la disponibilité de personnel et de temps ainsi que la différence de langue sont des contraintes aux échanges. L'accès aux technologies de l'information peut faciliter les relations et les échanges entre les FMs alors que la question du financement peut devenir un frein au jumelage.

Twinning Opportunity Project Outcomes

A comparative analysis of the Bas-Saint-Laurent Model Forest (BSLMF) and the Reventazón Model Forest (RMF) in Costa Rica was carried out between January 2005 and April 2006. Briefly, results isolated watershed and ecosystem based management as potential knowledge and expertise (KSE) for exchanges as they were complementary in both Model Forests. BSLMF possesses some KSE which are transferable to RMF such as MF administration and water resources management. On the other hand, RMF could transfer KSE concerning trade in environmental goods and services. Twinning between the two Model Forests is considered feasible although some constraints, such as limited time and employee availability and a language barrier have been identified.



PUBLIÉ PAR

La Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent

Rédaction : Pierre Belleau
Éric Sarrasin
Gérard Pouliot
Caroline St-Pierre
Marie-Ève Landry
Vincent Mc Duffough

Graphisme : Genevieve Raboin

PARTENAIRES DE LA FORÊT MODÈLE DU BAS-SAINT-LAURENT

- Aménagement forestier Beaulac inc.
- Associations forestières du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie inc.
- Associations touristiques du Bas-Saint-Laurent
- Bégin & Bégin inc.
- Boisier
- Cégep de Rimouski
- Cégep de St-Félicien
- Centre d'enseignement et de recherche en foresterie de Sainte-Foy inc.
- Centre de formation et d'extension en foresterie de l'Est-de-Québec
- Consultants forestiers DGR inc.
- Coopérative forestière Haas Plan Van
- Copeaux de la Vallée inc.
- Del Degan, Massé & associés
- Demers, Gobeil, Mercier & associés inc.
- Environnement Québec
- Faculté de foresterie, Université de Moncton
- Fédération de l'UPA du Bas-Saint-Laurent
- Fédération des Colomes populaires Desjardins du Bas-Saint-Laurent
- Félix Heald inc.
- FERBC
- Fondation de la faune de Québec
- SOG Environnement et Syntico
- Géomatique Emco inc.
- GFG-Canion inc.
- Groupe McNeil inc.
- Groupe Sygfi inc.
- Institut québécois d'aménagement de la forêt feuillue du Québec
- Micro-Forêt
- Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
- Municipalité régionale de comté de la Mitis
- Municipalité régionale de comté de Rimouski-Beigets
- Municipalité régionale de comté de Timincanona
- Norampec inc. Division Cabano
- Pierre Mathias, foresterie conseil inc.
- RESAM
- RESFOR
- Roche lée, groupe conseil
- Service canadien de la faune
- Société d'aide au développement des collectivités de la Neigette inc.
- Société de la Vallée de la rivière Humpul
- Société d'exploitation des ressources de la Mitis
- Société d'exploitation des ressources de la Neigette
- Société d'exploitation des ressources de la Vallée
- Société d'exploitation des ressources des Monts
- Union québécoise pour la conservation de la nature
- Université du Québec à Rimouski

POUR NOUS REJOINDRE

La Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent
200, allée des Brulins, bureau J-163
Rimouski (QC) G5L 3A1

Téléphone : (418) 721-7211
Télécopieur : (418) 721-5838
Courriel : foretmodele@fmodbsl.qc.ca

www.foret.fmodbsl.qc.ca



Cérémonie de signature pour la constitution officielle du Réseau canadien de forêts modèles (Rimouski)	Avril / April 2006	Signing ceremony for the formal incorporation of the Canadian Model Forest Network (Rimouski)
La Forêt modèle de l'Est de l'Ontario aide la ville de Oakville à obtenir la certification FSC des parcs boisés.	Avril / April 2006	Eastern Ontario Model Forest helps town of Oakville to achieve FSC certification of woodland parks
Valoriser la nature : Intendance et conservation au Canada en 2006 (Corner Brook)	Juillet / July 2006	Valuing Nature: Stewardship and Conservation in Canada 2006 (Corner Brook WWMP)
10 ^{ème} Congrès forestier national Réseau canadien de forêts modèles (Gatineau-Ottawa)	Septembre / September 2006	10 th National Forest Congress Canadian Model Forest Network (Gatineau-Ottawa)

À venir / Coming Events

Journée des partenaires	Septembre / September 2006	Partner's day
Bilan de l'expérience des fermes forestières en métrage, Ste-Anne-des-Monts, Conférence.	Septembre / September 2006	Forest Tenant Farming experience outcome, Ste-Anne-des-Monts, Oral presentation
Colloque sur le développement forestier durable, SPFBSL, Rimouski	Octobre / October 2006	Conference on Sustainable forest management, SPFBSL, Rimouski
Congrès Boréal 2006 Cochrane - FM Lac Abitibi	Octobre / October 2006	Boreal Conference - Cochrane - Lake Abitibi MF

Articles et publications d'intérêt Publications of Interest



Belleau, P., Marquis, G., Fiola, G. 2006. *Expérience pilote de certification forestière dans le Bas-Saint-Laurent : Formule adaptée aux propriétaires forestiers non-inscrits au programme de mise en valeur de la forêt privée. La Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent. Rapport final. 33 pages + CD.*

Beaudoin, A., Guisdon, L. 2006. *Potential d'utilisation de l'imagerie satellitaire pour le monitoring des coupes totales : Phase 1. Rapport final préparé pour le compte de la Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent et ses partenaires par le Service canadien des forêts. 33 pages.*

Boucher, Y. 2006. *Dynamique, structure et composition des forêts bas-laurentienne : les bases dans le développement d'une approche d'aménagement écosystémique. Rapport préparé pour le compte de la Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent. 23 pages.*

La Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent. 2005. *La ferme forestière en métrage. Rapport d'activité 2004-2005. 4 pages.*

La Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent. 2006. *Plan d'aménagement de ravinage de la FER de Macpis. Plan d'intervention 2005-2009. 26 pages.*

La Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent et la Pourvoirie Club Nosanna. 2006. *Plan de gestion de la pêche sportive pour 15 lacs du territoire de Natik en Manicoué. 120 pages.*

La Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent et le Centre d'expérimentation et de transfert technologique en acériculture du Bas-Saint-Laurent. 2005. *Évolution de la densité des populations d'écureuils roux (Tamiasciurus hudsonicus) dans 6 établissements du Témiscouata. 30 pages.*

Landry, M.-E. 2006. *Analyse comparative de la Forêt modèle Bas-Saint-Laurent (Canada) et de la Forêt modèle Reventazon (Costa Rica) en termes d'éléments échangeables et transférables. Rapport final. 48 pages et annexes.*

Marchesseault, J. et al. 2006. *Cahier des habitats uniques de sous-bassin de la rivière Cabano 63 pages. Projet réalisé dans le cadre de mesures de compensation relatives à l'amélioration de la route 185 à Cabano.*

Marchesseault, J. et al. 2006. *Cahier des habitats fauniques de sous-bassin de la rivière Savane. 61 pages. Projet réalisé dans le cadre de mesures de compensation relatives à l'amélioration de la route 185 à St-Louis-du-Ha! Ha!*

Marchesseault, J. et al. 2006. *Restauration et aménagement de 17 milieux humides sous conservation volontaire sur le territoire de l'Est-du-lac Témiscouata. Rapport Programme volet II. 28 pages.*

McCullough, V., Forget, E., Doyon, F. 2006. *Planification stratégique spatiale et optimisation des interventions en milieu forestier en vue d'assurer la gestion intégrée des valeurs de développement durable de la Forêt Modèle du Bas-Saint-Laurent. Rapport préliminaire sur l'avancement du projet. Institut québécois d'aménagement de la forêt feuillue. 17 pages et annexes.*

Savoie, R. 2006. *Identification des orientations stratégiques sur le territoire des Saigueries de Nicolas Rivet et du Lac-Méto. La Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent. 20 pages.*

